

STADE DU RHÔNE, PARILLY

Cap sur la capitale mondiale du sport handicapé

Vous ne connaissez sans doute pas encore Denis Lemeunier, Alain Fuss, Moussa Tambanou, Marie-Amélie Le Fur ou Rose Welepa. Pourtant, ces sportifs porteront les couleurs de la France aux Mondiaux d'athlétisme IPC (Comité paralympique international) qui se disputeront à partir du 19 juillet au parc de Parilly. 217 médailles d'or seront décernées.

DJAMEL YOUNSI

À la question "Pourquoi un Mondial d'athlétisme paralympique à Lyon, et plus précisément sur le stade du Rhône, à Vénissieux?", David Françon, délégué général de la manifestation, répond: "Parce qu'il nous fallait un site régional capable d'accueillir plus de 2000 personnes; un site proche d'un aéroport pour les délégations étrangères; un stade homologué avec des aires de parking suffisantes... On avait Annecy ou Lyon et son agglomération, la seconde option a été retenue."

Pour cet événement, qui va s'étaler entre le 19 et le 28 juillet, le comité d'organisation installé dans des préfabriqués sur le parking du stade annonce des chiffres impressionnants: 1300 athlètes handisport et sport adapté, 700 officiels, 102 pays, 9 jours d'épreuves, 21 hôtels dont 7 spécialement dédiés aux médias, trois grands pôles d'hébergement dans l'agglomération, un millier de bénévoles ont été recrutés pour prendre en charge chaque jour tous les secteurs de l'organisation: à l'accueil, comme chauffeurs, etc. 400 scouts et guides de France sont déjà mobilisés pour faire vivre l'événement.

"Qu'ils soient paraplégiques, déficients visuels, amputés, infirmes moteurs cérébraux ou déficients intellectuels, les athlètes se préparent dur pour cet événement majeur", commente David Françon, qui s'attend à "quelque chose de grand, ici au stade du Rhône".

Organisés en collaboration avec la Ligue d'Athlétisme Rhône-Alpes, la Ligue Rhône-Alpes Handisport et la participation de la Ligue Rhône-Alpes de Sport Adapté, ces Mondiaux sont la deuxième plus grande compétition paralympique internationale, après les Jeux. L'événement sera une opportunité unique pour sensibiliser le grand public à la pratique sportive des personnes en situation de handicap. Au-delà du Village des Mondiaux et des animations prévues sur le site durant la compétition, des opérations de promotion ont été menées en amont auprès des scolaires de la région et lors de manifestations sportives.

"On aura deux parrains de talent, détaille encore D. Françon. Assia El Hannouni, championne paralympique en titre du 200 m et 400 m, est l'ambassadrice de ces Mondiaux 2013. Elle a décidé de mettre fin à sa carrière d'athlète après Londres. Et Grégory Cuilleron, le cuisinier lyonnais qui a remporté en 2008 le premier concours de l'émission "Un dîner presque parfait". Devenu par la suite ambassadeur de l'Agefiph, il fut le consultant de TV5 Monde pour faire découvrir au grand public les coulisses des jeux Paralympiques de Londres."

En une dizaine de jours de compétitions, "les gens ne verront plus le sport et le handicap de la même façon". La formule n'est pas de nous. Nous l'avons empruntée à Sébastien Coe, chef du Comité d'organisation des Jeux de Londres. ■

Et encore

- Selon leurs handicaps, les athlètes sont classés en catégories.

Les catégories 11, 12 et 13 regroupent les athlètes malvoyants et non-voyants.

Les catégories 33 à 38 sont réservées aux athlètes atteints de paralysie cérébrale.

Les catégories 51 à 54 sont réservées aux athlètes atteints à la moelle épinière, qui participent aux épreuves en fauteuil roulant.

Les catégories 42 à 46 sont réservées aux athlètes amputés et aux autres types de handicap moteur. Ils participent debout aux épreuves, si nécessaire avec une prothèse.

La catégorie 40 est réservée aux personnes de petite taille.

- Le budget est de 7,5 millions d'euros

- Le Conseil général a fait réaliser une ligne droite d'échauffement de 200 m en tartan et des bandes d'accès ont été goudronnées afin de faciliter l'accès aux fauteuils.

- La capacité des tribunes a été portée de 1 500 à 3 000 places, dont 70 équipées pour les médias.

- France Télévisions proposera plus de 2 heures de retransmission en direct par jour sur France 4.

- Agenda

- Lundi 15 juillet: Arrivée des premières délégations.

- Vendredi 19 juillet: Cérémonie d'ouverture.

- Samedi 20 juillet: Début des compétitions.

- Dimanche 28 juillet: Marathon.

L'accès au stade est gratuit pendant toute la durée des championnats. Un village animation (forme, sports, jeux...) accueillera le public.

Plus d'informations pratiques à retrouver sur le blog www.expressions-venissieux.fr



PHOTO B. LOYSEAU

Les épreuves de sprint seront, comme pour les valides, les temps forts de ces Mondiaux

TÉMOIGNAGE

Majid, de l'art martial à la lame de carbone

Qui sait ce qu'il aurait fait, Majid Nekoul, l'as du Sen No Sen Vénissieux et récent champion d'Europe handi-karaté à Rome, s'il avait pu poursuivre son brin de parcours en athlétisme handisport?

"J'avais eu la chance qu'on me prête une prothèse adaptée à l'athlétisme, explique Majid: la même lame en carbone que celle qui a fait la renommée de Pistorius. Mais alors que je commençais à trouver mes repères, le cabinet de prothésiste l'a reprise pour qu'elle profite à d'autres amputés d'un membre inférieur. Je le regrette vraiment! Moi qui suis compétiteur dans l'âme, j'aspirais à atteindre le haut niveau. Aurais-je pu participer à ces Mondiaux paralympiques? Difficile à dire. Toujours est-il que j'ai dû arrêter l'athlète et que je suis revenu à mon premier sport, le karaté."

Connaissant le tempérament de Majid, on peut penser que le gailard aurait mis tout en œuvre pour être opérationnel au plus haut niveau. Renversé par un chauffard le 30 mars 2001, Majid avait pourtant cru que sa vie s'était arrêtée ce jour-là. "Au Centre de réadaptation des Massues, j'ai vu des cas plus graves que le mien. J'ai serré les poings et je me suis dirigé vers la salle de musculation. Un mois et cinq jours plus tard, je quittais l'hôpital. Ensuite, après une longue période de flou, c'est Doc Jacquot (Jacques Girardier, le médecin alors salarié de l'OMS de Vénissieux) qui m'a conseillé de me mettre à l'athlétisme."

Aujourd'hui quinquagénaire, Majid n'a rien perdu de son mental



PHOTO RAPHAËL BERT

Champion d'Europe handi-karaté en juin, Majid envisage de revenir à l'athlétisme

de compétiteur hors normes. Depuis quelques mois, Rhône Orthopédie lui a donné un sacré coup de pouce: la mise à disposition d'une prothèse étanche pour le bain... et d'une lame pour courir (d'une valeur de 7 000 euros). "Les résultats internationaux que j'ai obtenus en handi-karaté les ont même convaincus de me sponsoriser. Je cours pour m'entretenir et vu ma détermination, certaines pièces de la prothèse

lâchent. Heureusement, Romain le magicien s'occupe des réparations et des réglages.

"J'ai bien envie de reprendre une licence à l'AFA Feyzin Vénissieux à la rentrée. J'ai gardé d'excellents souvenirs de Jean-Louis Perrin, le président au grand cœur qui m'avait accueilli les bras ouverts. Et je reste un homme de défis... Je vais aller voir des épreuves des Mondiaux, ça me donnera sûrement des idées." ■